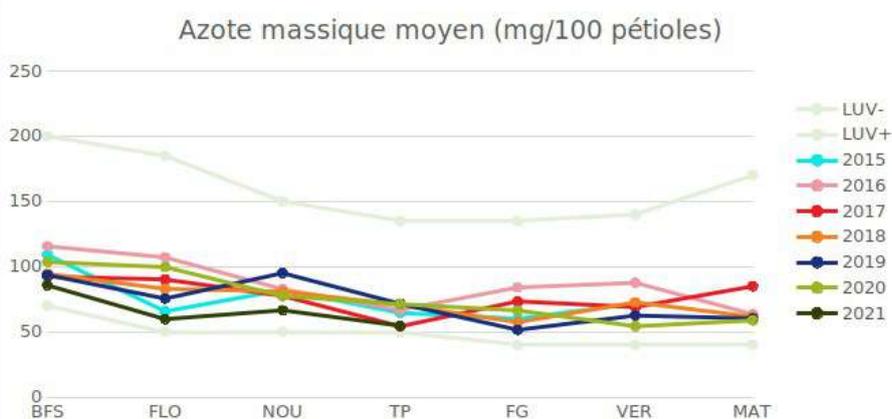


Note de saison n°3 Taille de Pois 2021 Nouvelle-Aquitaine/Sud-Ouest

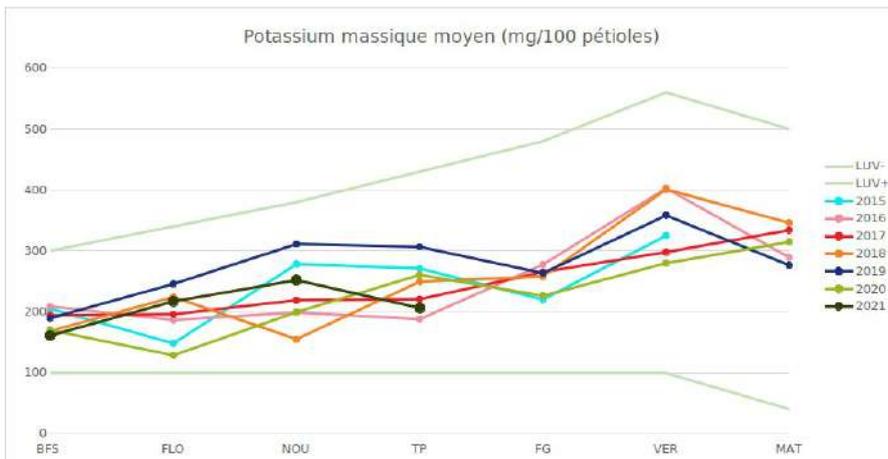
Le stade Taille de Pois est un stade à « mi-parcours ». C'est le dernier stade où la lecture concernant les éléments des organes jeunes est intéressante (azote, phosphore). C'est aussi le début de la caractérisation de l'équilibre potasso-magnésien.

Le millésime 2021 a connu un début de cycle dans l'ensemble pluvieux et frais. Le cumul pluviométrique depuis le 1^{er} Mars enregistré à la station de St Julien de Beychevelle est de 411mm (396 en 2020), dont 355mm tombés entre le 1^{er} Mai et le 22 Juillet (170 en 2020). Quant aux sommes de températures, on accuse un retard de presque 120 degrés jours sur cette station par rapport à l'année dernière. Cela représente autour de 8-10 jours de retard à ce jour. Les 10 jours d'augmentation des températures relevées entre fin Mai et début Juin ont heureusement permis une reprise de la croissance végétative avant le début de l'été, jusque-là au ralenti. Cela n'a toutefois pas relancé suffisamment l'activité de minéralisation, notamment sur les sols au réchauffement plus long. Du fait des fortes quantités d'eau entre mi Juin et fin Juillet, les sols ont du mal à ressuyer sur les parcelles les moins drainantes et des signes d'asphyxie racinaire sont visibles (notamment sur les sols argilo-calcaires). La pression fongique est parfois très forte (Mildiou sur feuille et grappe, Black rot par endroit), encore aujourd'hui alors que le début de la véraison s'annonce.

Les assimilations en **azote** sont les plus faibles au stade Taille de Pois (TdP) depuis le début des mesures en Nouvelle-Aquitaine/Sud-Ouest (2015). Le mauvais ressuyage des sols et le maintien des températures basses n'a pas permis la remobilisation de l'azote



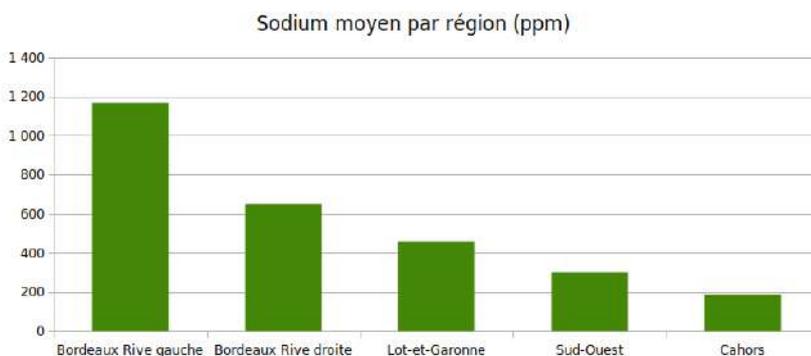
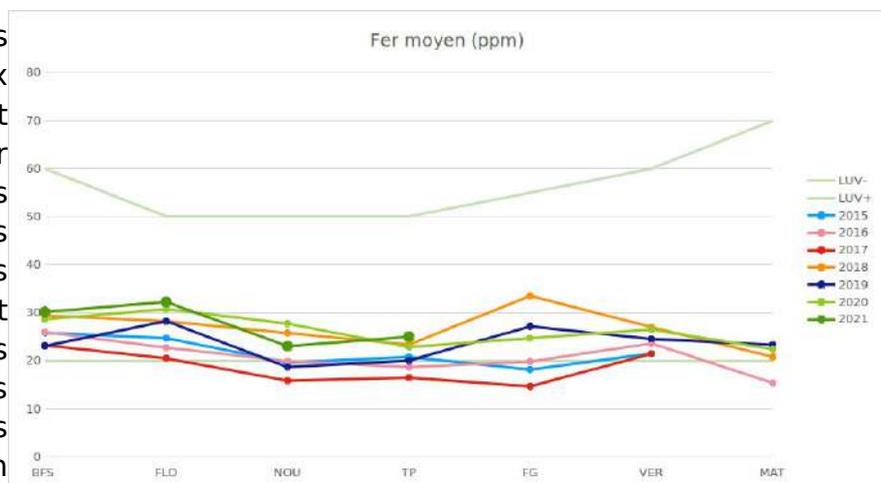
par la vigne. S'il est intéressant de ne pas avoir des niveaux d'azote trop importants afin de favoriser la synthèse des polyphénols, il ne faut pas non plus qu'ils soient trop bas au risque de pénaliser le développement des fruits et la capacité de fermentation des moûts (faibles azotes assimilables). Des apports sont encore pertinents à ce stade compte tenu des valeurs faibles, en particulier sur les parcelles montrant à ce stade des difficultés de pousse.



Les assimilations en **potassium** et **magnésium** sont aussi parmi les plus basses depuis 2015. Si une assimilation modérée en potassium est recherchée sur les cépages précoces pour ne pas aboutir à des vins aux pH trop élevés ou pouvant parfois manquer de fraîcheur, ces

bas niveaux risquent d'engendrer des difficultés de maturation sur les cépages plus tardifs. Le potassium étant un élément très mobile dans la plante, des apports foliaires sont possibles jusqu'à 10-15 jours avant la récolte. Les bas niveaux de magnésium, quant à eux, peuvent limiter la photosynthèse ainsi que la synthèse des polyphénols (tanins, anthocyanes) en fin de cycle.

Au niveau des oligoéléments, les niveaux en **fer** et **manganèse** sont très variables d'un secteur à l'autre et selon les historiques d'apports foliaires. Ils sont dans l'ensemble plutôt satisfaisants. Si les valeurs sont en déficit, des apports sont conseillés dès maintenant (et jusqu'en post-vendanges) pour favoriser l'activité photosynthétique jusqu'à la chute des feuilles et favoriser les mises en réserves pour le cycle prochain.



Le **sodium** montre des niveaux très élevés cette année, du même ordre de grandeur qu'en 2019. Les teneurs sont d'autant plus élevées que l'on se rapproche de la côte Atlantique. Ces fortes assimilations pourraient donc s'expliquer par les vents d'Ouest particulièrement forts en ce début de cycle.

Le prochain **stade d'analyse prévu est à mi-véraison**. Il permettra d'observer l'évolution des éléments minéraux sur la fin du cycle pour envisager les dernières corrections dans certains cas critiques, et pour préparer la fertilisation hivernale.

L'équipe SRDV